



**HAL**  
open science

## Visibilité et invisibilité des pratiques funéraires de la fin du Bronze moyen au premier âge du Fer

Matthieu Michler, Clément Féliu, Estelle Rault, Muriel Roth-Zehner, Fanny  
Chenal

### ► To cite this version:

Matthieu Michler, Clément Féliu, Estelle Rault, Muriel Roth-Zehner, Fanny Chenal. Visibilité et invisibilité des pratiques funéraires de la fin du Bronze moyen au premier âge du Fer. Société préhistorique française. Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, Des vivants sans tombes et des morts sans habitats : évolution des pratiques funéraires du Néolithique à La Tène ancienne en France et en Europe occidentale, Société préhistorique française, pp.79-94, 2024. hal-04718571

**HAL Id: hal-04718571**

**<https://hal.science/hal-04718571v1>**

Submitted on 2 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

*Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques*  
*Hiatus, lacuna and absences: identifying and interpreting archaeological gaps*  
Actes du 29<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France  
31 mai-4 juin 2021, Toulouse

*Des vivants sans tombes et des morts sans habitats :  
évolution des pratiques funéraires du Néolithique à La Tène ancienne en France et en Europe occidentale*  
Session publiée sous la direction de Stéphanie Adroit, Rebecca Peake, Marc Talon, Yaramila Tchérémissinoff  
Paris, Société préhistorique française, 2023  
p. 79-94

## **Visibilité et invisibilité des pratiques funéraires de la fin du Bronze moyen au premier âge du Fer Étude de cas des nécropoles d'Eckwersheim « Burgweg Rechts » (Bas-Rhin) et d'Ensisheim « Reguisheimer Feld »-« ZAID tranche 3 » (Haut-Rhin)**

### ***Visibility and Invisibility of Funerary Practices from the End of the Middle Bronze to the Early Iron Age The Necropolises of Eckwersheim “Burgweg Rechts” (Lower Rhine) and Ensisheim “Reguisheimer Feld”-“ZAID tranche 3” (Upper Rhine)***

Matthieu MICHLER, Clément FÉLIU, Estelle RAULT,  
Muriel ROTH-ZEHNER, Fanny CHENAL

**Résumé :** La question de la visibilité et de l'invisibilité des espaces funéraires en Alsace est abordée ici en comparant les données de deux cimetières situés à plus de 100 km de distance, les sites d'Eckwersheim « Burgweg Rechts » et d'Ensisheim « ZAID tranche 3 ». En intégrant la notion d'invisibilité, nous élargirons notre approche au-delà de l'étude stricte des pratiques funéraires.

Le croisement des données issues de ces sites localisés dans des secteurs pédologiques différents (colline loessique ou terrasse alluviale) a permis la mise en évidence de similitudes et/ou de disparités entre les pratiques funéraires des communautés du début du Bronze final. Parmi les similitudes, nous notons une organisation linéaire des tumuli qui marquent le paysage et qui s'intègrent dans des réseaux complexes liés aux espaces domestiques. Des caractéristiques et des rites funéraires communs ont été observés, comme une composition quasi similaire du cimetière pour ce qui est du recrutement. Des pratiques funéraires communes apparaissent ainsi dans des zones ayant subi des influences culturelles différentes au cours du Bronze D-Hallstatt A1.

De légères différences dans les rites funéraires, comme l'évolution des assemblages, la taille et l'assemblage des groupes d'os, l'organisation de la sépulture, les objets, etc. sont tout de même perceptibles. Elles peuvent témoigner de liens sociaux, familiaux ou communautaires forts entre certains groupes et de l'attention portée aux morts.

Les nouvelles découvertes réalisées dans la continuité des fouilles « ZAID tranche 3 » à Ensisheim contribuent à une réflexion globale et sur le temps long de cette notion d'invisibilité.

**Mots-clés :** Bronze final, crémation, espace funéraire, pratique funéraire, tumulus.

**Abstract:** The question of the visibility and invisibility of burial spaces in Alsace is addressed here by comparing data from two cemeteries located more than 100 km apart, the sites of Eckwersheim “Burgweg Rechts” and Ensisheim “ZAID tranche 3”. By integrating the notion of invisibility, we will broaden our approach beyond the strict study of funerary practices.

The cross-referencing of data from these sites, located in different pedological sectors (loess hill/alluvial terrace), has enabled us to

highlight similarities and/or disparities between the funerary practices of Early Final Bronze Age communities.

The similarities include the linear organisation of the burial mounds which mark the landscape and which are integrated into complex networks linked to domestic spaces. Common funerary characteristics and rites as well as an almost similar composition of the cemetery in terms of recruitment have been observed. Common funerary practices thus appear in areas with different cultural influences during the Bronze D-Hallstatt A1.

Slight differences in burial rites, such as the evolution of assemblages, the size and assembly of bone groups, the organisation of the burial, the objects, etc., are nevertheless perceptible. They can testify to strong social, family or community links between certain groups and to the attention paid to the dead.

The new discoveries made in the continuity of the “ZAID tranche 3” excavations at Ensisheim contribute to a global and long-term reflection on this notion of invisibility.

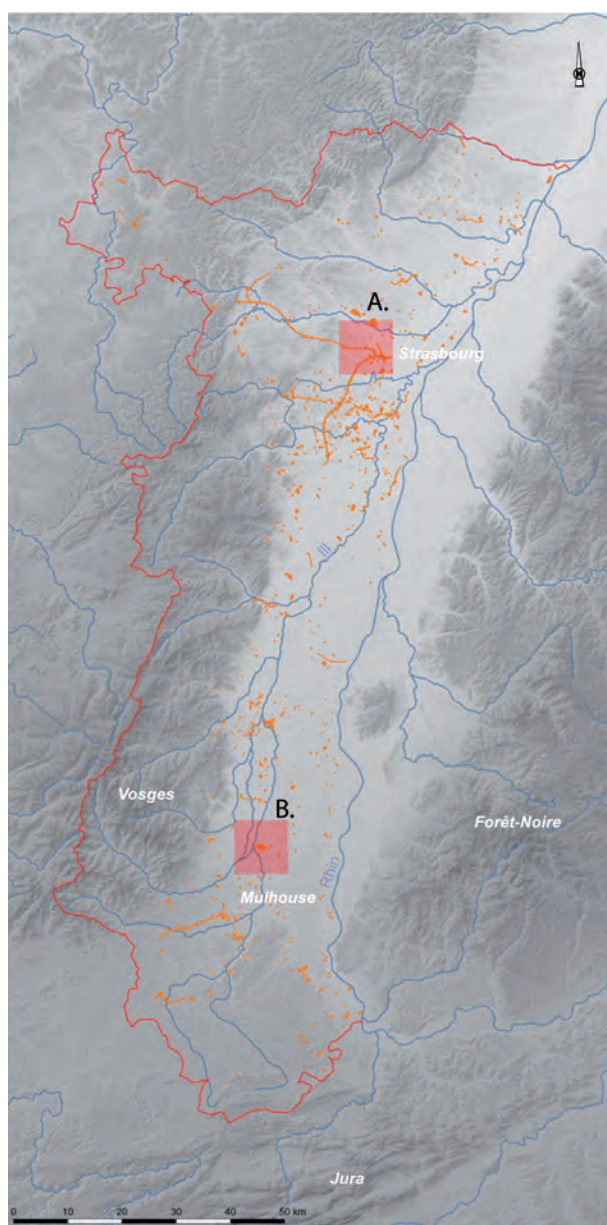
**Keywords:** Late Bronze Age, cremation, burial spaces, burial practices, burial mounds.

Situées au cœur de la Haute-Alsace et de la Basse-Alsace, les communes d'Eckwersheim et d'Ensisheim ont livré des ensembles funéraires importants, caractérisés par une longue durée d'occupation, de la fin de l'âge du Bronze moyen à la période hallstattienne. La première est située au nord de Strasbourg, aux portes du Kochersberg, alors que la seconde est localisée au nord de Mulhouse, dans un secteur de passage important dès le Néolithique (fig. 1).

Les premiers résultats issus de ces fouilles récentes ont servi de base à nos réflexions, dans le sillage de la thématique de la session *H* consacrée à la question de l'invisible dans les pratiques funéraires. Nous avons la possibilité ici de comparer deux territoires situés de part et d'autre de l'Alsace.

Soulignons d'emblée que les fouilles liées aux deux secteurs pris en compte sont à des stades d'étude différents. Pour Eckwersheim « Burgweg Rechts » (fouille 2010, responsable C. Féliu), l'importance des phases reconnues sur le site (Néolithique, âge du Bronze, âge du Fer et période gallo-romaine) a nécessité des choix dans le cadre du post-fouille, qui pour les dépôts de crémation de l'âge du Bronze se sont limités à une étude partielle (anthropologie et étude du mobilier métallique principalement, inventaire succinct des céramiques, esquisse des pratiques funéraires); les datations proposées ici seraient par ailleurs à affiner pour aller plus loin dans l'analyse. La zone d'activité d'intérêt départemental (ZAID) d'Ensisheim « Reguisheimer Feld » a, quant à elle, été explorée à plusieurs reprises depuis 1999; elle a été diagnostiquée sur une surface de 110,5 ha et fouillée sur une superficie de 29,4 ha. La nécropole du Bronze final, fouillée en 2000 (Zehner et Bakaj, 2001), a fait l'objet d'une thèse soutenue en 2007 (87 tombes; Prouin, 2007). Les tranches 3 et 4 du projet d'aménagement, explorées de 2017 à 2020, ont livré 146 tombes supplémentaires datées de l'âge du Bronze (137 crémations et neuf inhumations). La comparaison de ces deux nécropoles permet d'aborder les continuités et les discontinuités au sein d'un espace funéraire. Par ailleurs, les fouilles ont également mis au jour, pour chaque ensemble, un habitat contemporain des nécropoles, qui se développe à l'ouest des secteurs funéraires.

Il s'agira donc, à la suite d'une remise en contexte des deux secteurs, de mieux apprécier la place des morts



**Fig. 1** – Carte de localisation des zones concernées : A. secteur d'Eckwersheim, dans le Bas-Rhin; B. secteur d'Ensisheim; dans le Haut-Rhin (DAO C. Féliu, Inrap).

**Fig. 1** – Map showing the location of the areas concerned: A. Eckwersheim sector in the Bas-Rhin; B. Ensisheim sector in the Haut-Rhin (CAD C. Féliu, Inrap).

dans le paysage, puis de toucher à l'organisation spatiale des nécropoles comme aux questions de leur visibilité. Plusieurs et hypothèses seront finalement mises en avant.

## 1. SECTEURS CONCERNÉS

### 1.1 Eckwersheim « Burgweg Rechts » (Bas-Rhin)

Le secteur d'Eckwersheim-Vendenheim est implanté au contact du Kochersberg et de la terrasse alluviale de la Zorn, sous-affluent du Rhin (fig. 2). Cette zone a bénéficié ces dernières années de nombreux sondages suivis de fouille. L'extension de ces communes comme la densification du réseau ferré et autoroutier (ligne à grande vitesse [LGV] Strasbourg-Paris; contournement ouest de Strasbourg) ont permis de documenter cette zone de manière transchronologique. Nous pouvons noter que les secteurs les mieux connus dans l'environnement immédiat du site d'Eckwersheim sont situés au sud (développement de l'agglomération strasbourgeoise) et au nord, en lien avec les nécropoles tumulaires conservées dans le massif forestier du Herrenwald (forêt de Brumath).

Une mise en perspective des données disponibles pour l'âge du Bronze et pour le premier âge du Fer permet d'observer que les sites funéraires les plus nombreux sont datés de manière large du Bronze moyen et du Bronze final, ce qui est en adéquation avec le nombre relativement important de sites d'habitat pour cette période (fig. 2). En comparaison, pour le Hallstatt D, phase bien documentée pour l'habitat, la proportion de sites funéraires reste plus limitée, bien que la réoccupation de ceux-ci sur le temps long vienne quelque peu flouter la vision.

L'analyse de la carte de répartition des sites du secteur met en avant une concentration des tombes pour plusieurs périodes au sud de Brumath, sur un axe nord-sud, avec une extension plus au nord et une limite apparemment plus au sud, sur la commune de Berstett, proche d'un habitat du Bronze moyen B-C. À Eckwersheim même, la fouille quasi contiguë à l'ouest de la zone funéraire (lieu-dit « Burgweg Links ») a révélé une petite série de structures d'habitat correspondant à plusieurs occupations contemporaines de la nécropole (fosses, fonds de cabanes pour le Bronze D et l'Hallstatt A2; deux silos, des fosses et des trous de poteaux pour le Hallstatt C; une douzaine de silos pour le Hallstatt D3).

Toutes ces occupations sont installées sur le versant du Muhlbachel qui se situe en contrebas de la zone funéraire. Cette association entre habitat et nécropole, bien que connue, est assez rare en Alsace.

### 1.2 Ensisheim « Reguisheimer Feld »- « ZAID tranche 3 »

Situé à mi-chemin entre Colmar et Mulhouse, le substrat de ce secteur est différent des zones lœssiques du Kochersberg (fig. 3). L'actuelle agglomération est établie

le long de la rive droite de l'Ill, sur une terrasse alluviale. À l'ouest, nous notons la présence d'une zone humide et marécageuse vivant au gré des divagations de l'Ill et de la Thur. Le site de la « ZAID » est situé au nord-est du ban communal, sur une terre graveleuse.

À une échelle plus large, la terrasse de graviers, à l'est des villages de Réguisheim et d'Ensisheim, est occupée par des nécropoles de l'époque néolithique jusqu'à l'époque mérovingienne, et de nombreuses découvertes isolées pré- et protohistoriques sont signalées. Ce sont les fouilles de l'usine THK en 2000 qui confirment les prospections au sol menées par G. Mathieu (Mathieu, 1988). Plusieurs nécropoles des âges des métaux étaient également connues : les tumuli de la forêt de l'Allmend, du Westerfeld et ceux du lieu-dit « Matlaenderfeld » (Zehner, 1998, p. 146-150). Au nord du site d'Ensisheim, des cercles funéraires ont été explorés dès 1979 à Réguisheim, sur les lieux-dits « Leimengraben » et « Leimengrube sud », où se trouvent un *Langgraben* et des enclos quadrangulaires et circulaires (Mathieu *et al.*, 1982), la fréquentation du site s'étalant du Bronze final à La Tène ancienne. Enfin, la nécropole tumulaire de la « ZAID » a été découverte lors d'une prospection aérienne par M. Ehretsmann en 1994 (données SRA Alsace) et elle est fouillée depuis 2017.

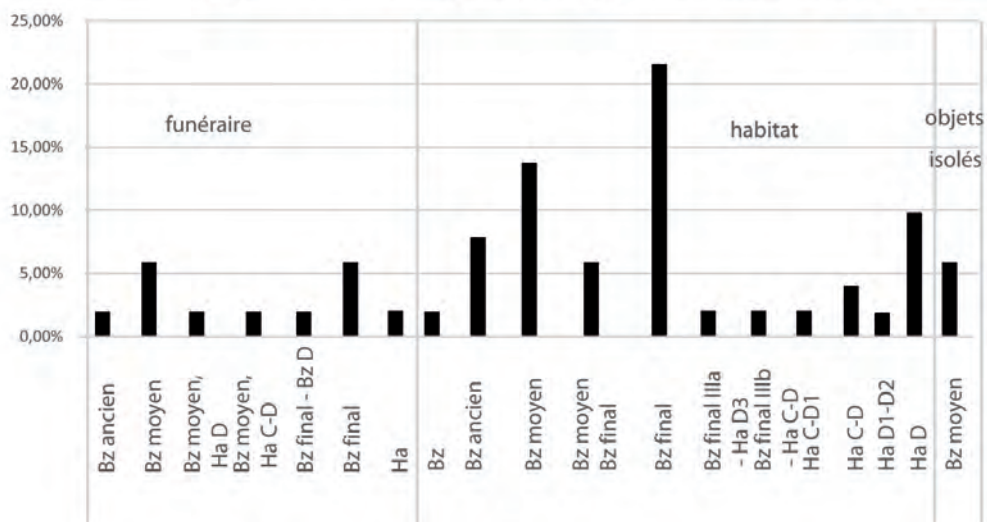
Sur l'ensemble du secteur, on observe une concentration des habitats et des nécropoles qui débute à la fin du Bronze moyen, plus particulièrement localisée au nord-est d'Ensisheim et sur le ban de Réguisheim (fig. 3). Les tombes les plus récentes datent du Hallstatt D1. Le sud du secteur, quant à lui, rassemble essentiellement des tombes du Hallstatt B1 au début de La Tène ancienne. Peu d'habitats ont été repérés, mais ils sont bien présents sur ce territoire du Bronze ancien au deuxième âge du Fer. Le seul habitat étendu est celui observé en 2017-2018 sur la tranche 3 de la ZAID avec près de 200 structures, dont une trentaine de bâtiments orientés est-ouest et une zone d'ensilage qui se développe au sud. Il suit le rythme d'occupation du secteur funéraire.

Les nécropoles repérées sur la ZAID se développent de la fin du Bronze moyen jusqu'à l'étape moyenne du Bronze final dans sa partie ouest et perdurent au Hallstatt B2-B3 jusqu'à La Tène C1 dans sa partie est (tranches 3 et 4 du projet). Les habitats suivent cette évolution avec une présence plus marquée au Hallstatt A2-B1.

## 2. LA PLACE DU FUNÉRAIRE DANS LE PAYSAGE (DE L'ÂGE DU BRONZE À L'ÂGE DU FER)

Dans l'environnement des deux sites, les tumuli, souvent réutilisés à plusieurs reprises pendant l'âge du Bronze et l'âge du Fer, ont un rôle structurant dans le paysage. Ils forment des axes d'orientation nord-nord-est/sud-sud-est pouvant correspondre à des axes de circulation qu'il reste à caractériser clairement. Ce constat a





**Fig. 2** – Occupations protohistoriques dans le secteur d'Eckwersheim et histogramme relatif à ces dernières (DAO C. Féliu et M. Michler).

**Fig. 2** – Protohistoric occupations in the Eckwersheim area and histogram relating to them (CAD C. Féliu and M. Michler).



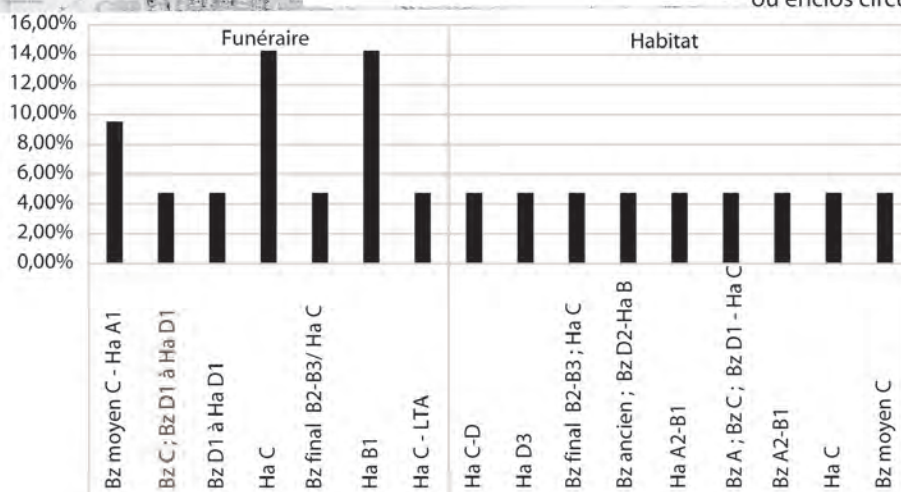
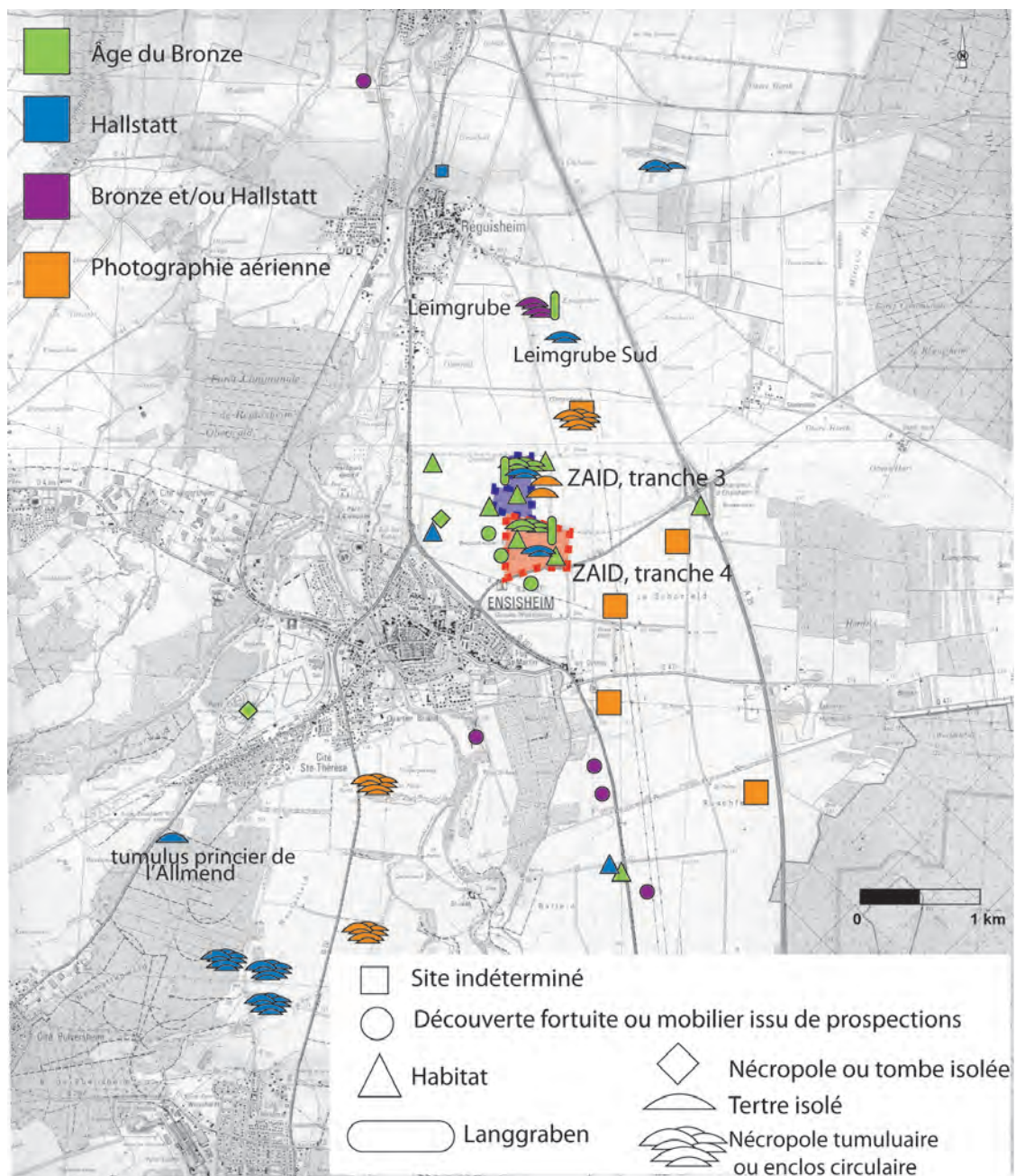


Fig. 3 – Occupations protohistoriques dans le secteur d'Ensisheim et histogramme relatif à ces dernières (DAO M. Roth-Zehner and M. Michler).

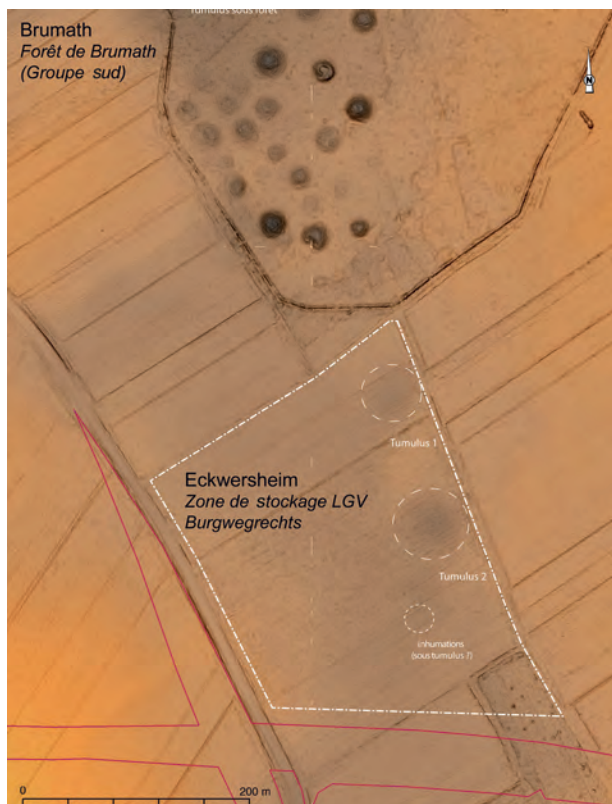
Fig. 3 – Protohistoric occupations in the Ensisheim area and histogram relating to them (CAD M. Roth-Zehner and M. Michler).

déjà été fait à plusieurs reprises pour les nécropoles de la forêt de Haguenau par exemple (Schaeffer, 1926, p. 266; Koenig *et al.*, 1989, p. 2010; Wassong, 2013; Michler *et al.*, 2019).

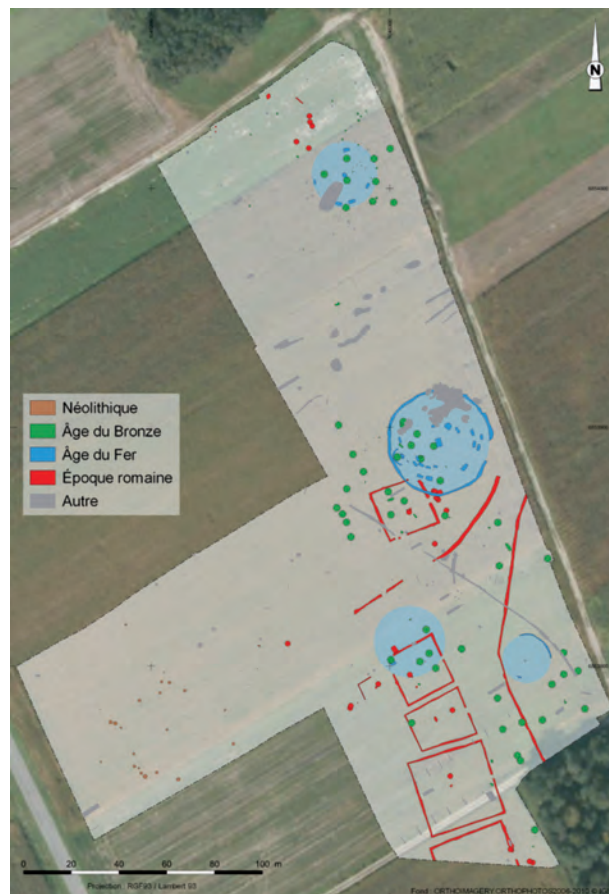
À Eckwersheim, la nécropole se trouve en position dominante dans le paysage, sur une petite crête: le terrain descend de chaque côté, vers l'est et vers l'ouest. Ainsi, les tumuli dominant légèrement le terrain environnant, ce qui les rendait visibles de loin. Au nord de la fouille, les possibilités du Lidar (fig. 4) ont permis d'identifier des tumuli inédits de très faible hauteur avec, au centre de la partie sud de la nécropole tumulaire de Brumath, une densité importante comprenant au moins 37 tertres (Féliu et Thomas, 2012). Lors de la fouille, le contexte local sableux a rendu complexe l'identification des structures, les os n'étant que rarement conservés. L'aspect intéressant du site « Burgweg Rechts » réside dans la succession fort probable de ces monuments difficilement repérables. Deux tertres assurés et deux autres tertres supposés y ont ainsi été identifiés.

Au Bronze final, l'extension de l'espace funéraire est découpée en cinq grands groupes plus ou moins étendus, datés de l'étape initiale (Bronze D1 et D2 principalement). Les structures du Bronze moyen semblent cantonnées au nord de l'emprise (fig. 5).

Les nécropoles d'Ensisheim font partie d'une « chaîne » de nécropoles tumulaires installées de part



**Fig. 4** – Vue Lidar du secteur d'Eckwersheim « Burgweg Rechts » avec les tertres sous forêt au nord (DAO Y. Thomas).  
**Fig. 4** – Lidar view of the Eckwersheim area « Burgweg Rechts » with the mounds under the forest in the north (CAD Y. Thomas).



**Fig. 5** – Plan phasé de la fouille d'Eckwersheim « Burgweg Rechts » (DAO C. Féliu).

**Fig. 5** – Phased plan of the Eckwersheim « Burgweg Rechts » excavation (CAD C. Féliu).

et d'autre de l'III, qui débute au sud de la commune et se développe jusqu'à Colmar (fig. 3). Cependant, aucune tertre n'a réellement été mise en évidence à Ensisheim « ZAID », probablement à cause de la forte érosion de la terrasse. L'organisation en grappe des tombes de l'étape initiale du Bronze final et les comparaisons avec certains secteurs proches moins marqués par l'emprise agricole permettent toutefois d'y proposer des emplacements de monuments funéraires, de type tertre (Prouin, 2007, p. 247). Ce n'est qu'à partir du Hallstatt A2-B1 que plusieurs cercles funéraires et deux enclos rectangulaires ouverts sont confirmés, ayant pu originellement entourer des monticules (fig. 6). Des tertres recouvrant des crémations du Hallstatt B1, d'ailleurs conservés dans la forêt de la Hardt sur les lieux-dits « Römerhubel » et « Maison forestière de la Maîtrise », situés au nord-est de la ZAID (Zehner, 1998, p. 146-150), amèneraient cette hypothèse. Des indices de tertres funéraires du Bronze moyen sont signalés dans ce secteur (supposant au minimum une matérialisation monumentale de la sépulture dès cette époque dans ce secteur d'Ensisheim; De Ring, 1859). L'aménagement d'enclos funéraires et de tertres semble ensuite fréquent dès le début du Hallstatt, et ce jusqu'à la fin de cette période.



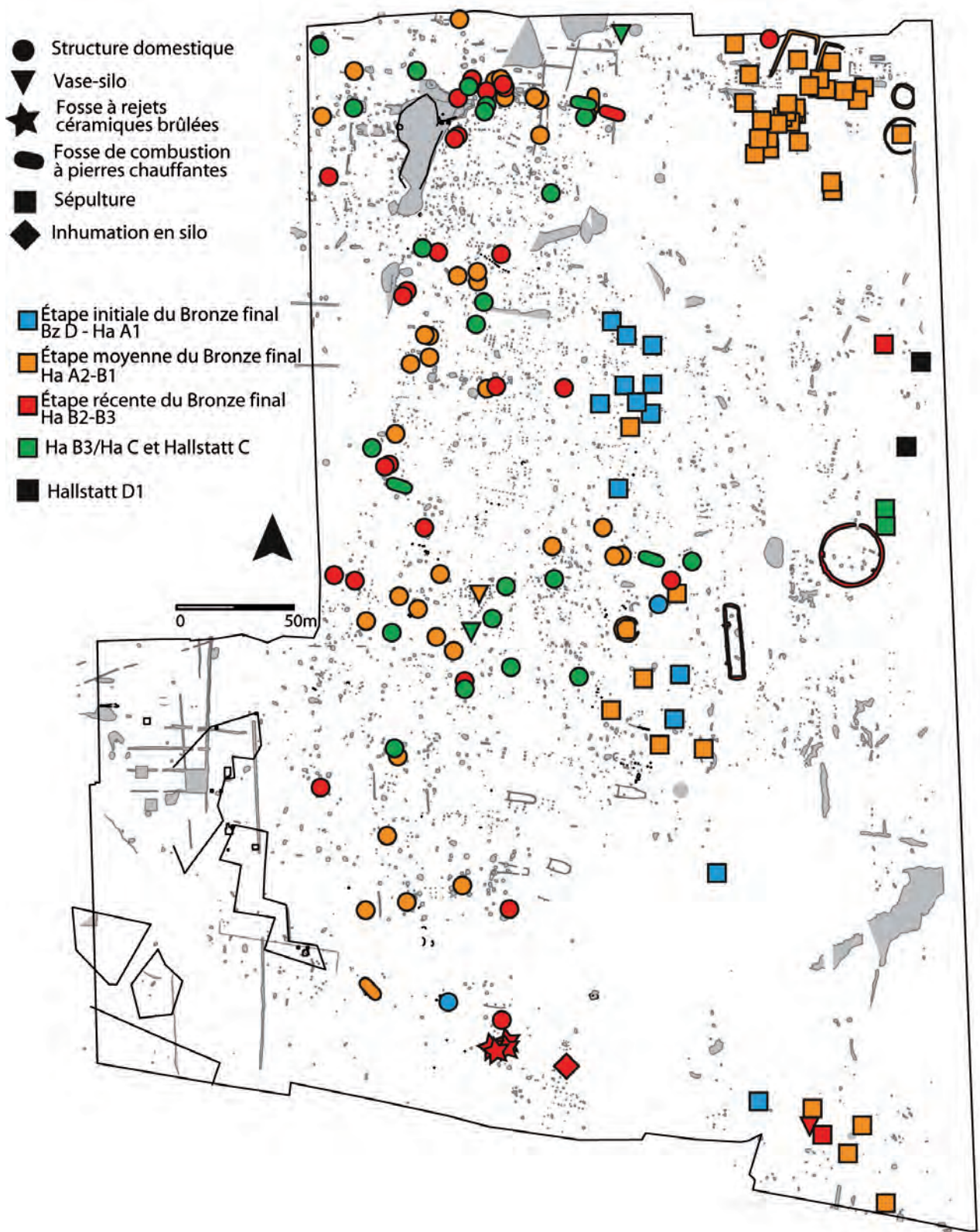


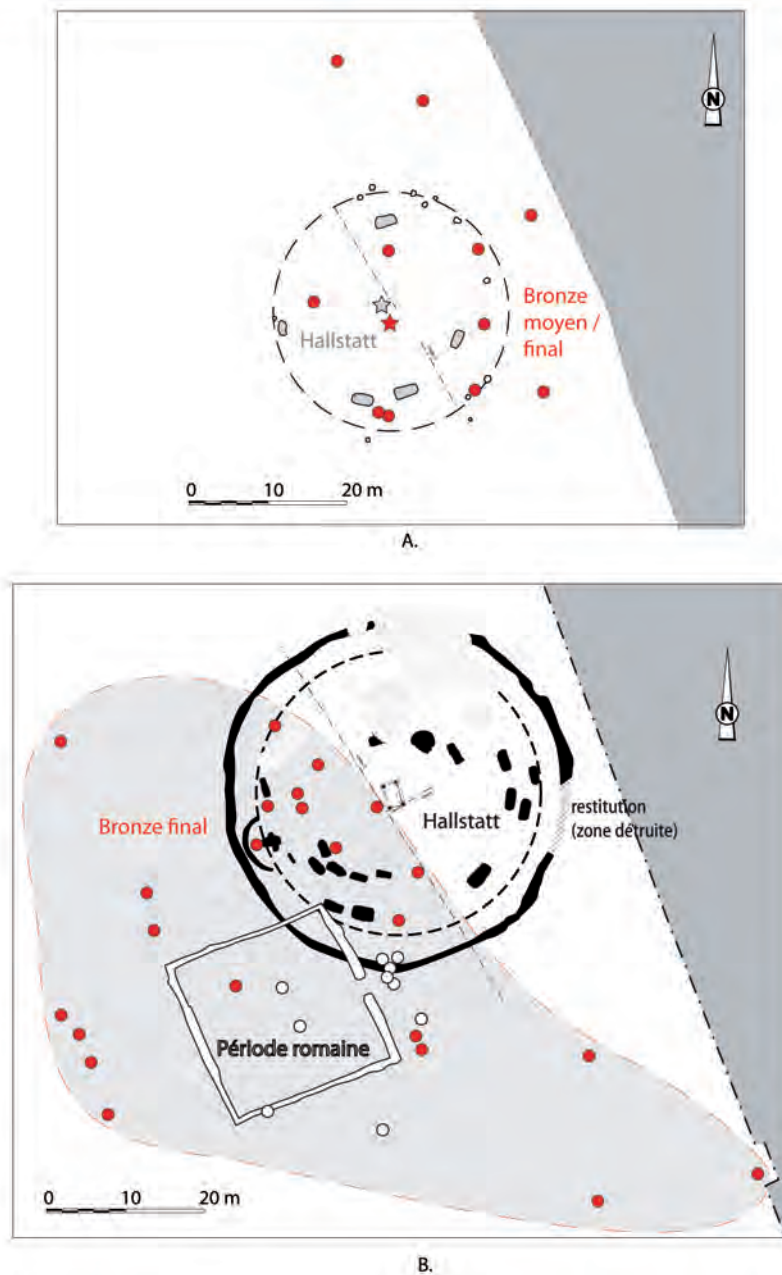
Fig. 6 – Plan phasé de la fouille d'Ensisheim « ZAID tranche 3 » (DAO M. Roth-Zehner).  
 Fig. 6 – Phased plan of the excavation of Ensisheim "ZAID tranche 3" (CAD M. Roth-Zehner).



### 3. ORGANISATION SPATIALE DES NÉCROPOLES, VISIBILITÉ ET INTER-VISIBILITÉ

Si l'on se concentre plus spécifiquement sur la place des monuments funéraires au sein des nécropoles, l'exemple d'Eckwersheim « Burgweg Rechts » permet d'apporter quelques débuts de réponses sur l'histoire et sur l'environnement immédiat de ces structures monumentales.

Au nord de l'emprise, le tumulus 1 a pu être édifié dès la fin du Bronze moyen (fig. 7A). Deux tombes ont été découvertes en son centre, dont un dépôt de crémation (8060) avec gobelet à décor incisé et petit poignard en bronze à languette et deux rivets. La présence d'une sépulture de la fin du Bronze moyen avait déjà été observée dans un tertre fouillé anciennement plus au nord, dans la forêt de Brumath (fig. 2). De plus, des lots de tessons céramiques de l'âge du Bronze se trouvaient dans la masse du tertre 1 et dans le paléosol, suggérant le prélèvement de terres pour l'édification du tertre sur des espaces



**Fig. 7 – A.** Organisation des tombes de l'âge du Bronze (en rouge) et des tombes du Hallstatt (en grisé) du tumulus 1 d'Eckwersheim « Burweg Rechts » ; **B.** focus sur le tumulus 2, avec les tombes de l'âge du Bronze (cercles rouges) et les inhumations hallstattiennes (en noir ; DAO Y. Thomas et M. Michler).

**Fig. 7 – A.** Organization of Bronze Age graves (in red) and Hallstatt graves (in grey) at the Eckwersheim burial mound 1 "Burweg Rechts"; **B.** Focus on the burial mound 2 with the Bronze Age graves (red circles) and the Hallstatt burials (in black; CAD Y. Thomas and M. Michler).

fréquentés, voire exploités à cette période. De rares trous de poteaux, apparemment non structurés, se trouvent également dans l'emprise du tertre 1. Du mobilier résiduel de l'âge du Bronze se trouvait également dans la masse du second tertre situé au centre de l'emprise et édifié pour accueillir des tombes hallstattiennes et dans le paléosol sous-jacent (fig. 7B). Il a été édifié dans l'environnement d'un groupe funéraire du Bronze final, constitué d'une vingtaine de dépôts de crémation en fosses, et il en recouvre une partie (une dizaine de dépôts de crémation ont été mis au jour, sous la masse ouest du tertre exclusivement). L'emplacement de la tombe centrale du tumulus est situé précisément à la limite immédiate de la zone d'extension des tombes du Bronze final. Enfin, dans la zone septentrionale, un reste d'enclos entourait peut-être un tertre avec une tombe centrale hallstattienne démantelée au centre. Un probable quatrième tumulus se trouvait plus au sud, avant un nouveau groupe de crémations.

À Ensisheim «ZAID», comme déjà annoncé, aucun tertre n'a réellement été mis en évidence. La fréquentation de la nécropole à l'âge du Bronze débute au Bronze B1-B2 avec une crémation. Un premier noyau de tombes attribuées à l'étape initiale du Bronze final est localisé au centre du site décapé. Il s'agit de 12 sépultures dont les fosses sépulcrales sont allongées (six exemplaires) ou circulaires (six exemplaires). Ces tombes sont bien pourvues en mobilier métallique, et quatre d'entre elles accueillent les crémations de plusieurs individus (de deux à quatre).

La nécropole atteint son *floruit* au Hallstatt A2-B1 avec un total de 40 tombes. Quelques tombes sont encore aménagées au centre du site, mais le noyau principal s'est déplacé au nord-est avec l'aménagement de quatre monuments funéraires (deux enclos rectangulaires ouverts et deux cercles funéraires) autour desquels gravite la majorité des sépultures. Des tombes centrales occupent les deux enclos rectangulaires et l'un des cercles. Un dernier groupe se développe au sud-est du site, autour d'un *Langgraben* et de deux cercles funéraires qui n'ont pu être datés.

#### 4. LES LIENS ENTRE MORTS ET VIVANTS (FUNÉRAIRE ET HABITAT): CONTINUITÉ ET DISCONTINUITÉ DES ESPACES EXPLOITÉS DANS LE TEMPS

Comme il a déjà été précisé, ces ensembles funéraires sont loin d'être isolés. S'ils sont bien distincts des occupations domestiques contemporaines par un partage de l'espace, ils semblent toutefois être en contact direct avec les activités humaines quotidiennes (disposition le long d'axes de circulation, proximité immédiate de structures domestiques, appropriation d'espaces préalablement occupés, fosses particulières [mixtes ?]). Ces espaces sont donc des zones dynamiques qui peuvent toutefois être marquées par une implication variable des populations sur le territoire dans le temps (observation

des fréquences et des amplitudes des occupations associées).

Les deux territoires choisis illustrent des phénomènes de continuité et de discontinuité dans l'espace, le temps et dans leur fonction.

Sur le temps long, les deux sites (« Burgweg Rechts » et « ZAID tranche 3 ») sont occupés du Néolithique jusqu'au haut Moyen Âge. À l'âge du Bronze, on note l'absence de tombes du Bronze ancien, alors que des structures domestiques existent pour cette période, essentiellement dans la zone habitée à Ensisheim. Des occupations domestiques et funéraires concomitantes sont rencontrées dès le Bronze B sur les deux sites. La première occupation importante se développe à l'étape initiale du Bronze final sur les deux sites; l'étape moyenne étant peu présente à Eckwersheim, ce qui pourrait s'expliquer par un déplacement de l'espace funéraire à cette période. Ce déplacement est d'ailleurs constaté à Ensisheim, grâce à un décapage extensif sur près de 15 ha, qui permet de suivre l'évolution du site d'est en ouest. L'apparition des *Langgraben*, ou enclos rectangulaires ouverts, débute à cette phase. Ce type d'enclos est encore peu connu dans le Bas-Rhin (exemple récent de Duttlenheim sur le COS; Seguin *et al.*, 2021). L'absence de fosses de combustion à pierres chauffées à Eckwersheim est à souligner, contrairement à Ensisheim où les premières datent de l'étape initiale du Bronze final et les dernières du Hallstatt C. Cette dernière période est absente à Eckwersheim, alors qu'à Ensisheim le début du premier âge du Fer est bien visible dans la nécropole comme dans l'habitat. Ici le Hallstatt D1 est encore représenté dans la nécropole, mais il disparaît dans l'habitat.

Notons que, pour le moment, ce sont les deux seuls sites ayant véritablement fourni une concomitance habitat-nécropole pour le début du Bronze final en Alsace.

### 5. CROISEMENT DES DONNÉES SUR LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES DU DÉBUT DU BRONZE FINAL ET RÉFLEXIONS

Pour aller plus loin dans l'analyse des vides ou des manques, nous avons mené un premier travail collectif. Nous nous sommes concentrés sur la phase de l'étape ancienne du Bronze final, commune aux deux sites, en débordant quelquefois sur l'étape moyenne du Bronze final, en particulier à Ensisheim. Cette phase a également l'avantage d'avoir fait l'objet d'une synthèse récente (Rosco, 2011 et 2018). Quelques domaines, comme le sexe des défunts, n'ont pas pu être abordés par manque d'informations.

#### 5.1 La qualité des données

À Eckwersheim, le substrat sableux a rendu complexe la lecture des limites de fosses pour les divers types de structures. De plus, le pillage d'une dizaine de



dépôts de crémation dans la moitié sud du site a rendu leur interprétation plus difficile, certains n'ayant pas pu faire l'objet d'un enregistrement soigné. Quelques dépôts mal conservés ont été documentés rapidement et partiellement, et pour le moment aucune datation radiocarbone n'a été effectuée sur les faits du Bronze final. La reprise des données a pointé les structures interprétées dans un premier temps comme des crémations, mais ne contenant pas d'ossements humains calcinés. Certaines ont pourtant livré des catégories de récipients en tous points similaires à ceux des crémations pourvues en résidus de crémation et de disposition comparable. L'exemple de la fosse 5029 est ici éloquent, avec seulement 9,3 g de faune pour au moins quatre vases, dont certains passés au feu. C'est également le cas de la fosse 7228 qui n'a pas livré d'os. Pour les crémations douteuses, l'hésitation entre os de faune ou os humain est systématique. Cette situation de dépôt apparemment non sépulcral a été identifiée sur une autre nécropole bas-rhinoise, à Ungersheim (Châtelet, 2006). Dans la nécropole de « la Croix-Saint-Jacques », dans la moyenne vallée de la Seine, trois structures finalement classées comme des « structures funéraires sans défunt » ne contenaient pas d'os non plus (Delattre et Peake, 2015 ; Peake *et al.*, 2017).

À Ensisheim, on ne retrouve aucune structure avec des mobiliers de type funéraire sans ossements calcinés. Il est vrai que le poids des ossements brûlés est parfois faible, mais il pourrait s'agir d'un acte délibéré. Les dépôts osseux bien conservés ont des masses très variables, et il ne semble pas y avoir de norme *a priori*. C'est l'architecture même de la fosse sépulcrale et son emplacement au sein de la nécropole qui semblent déterminer la notion de tombe.

## 5.2 L'état de conservation et son impact sur la compréhension du site et des structures

À Eckwersheim, le tumulus 1 a préservé des tombes situées en son centre. Les nombreuses tombes ayant subi les dégâts dus aux labours sont plutôt situées au centre de l'emprise.

L'ensemble des tombes sur la terrasse graveleuse d'Ensisheim est mal conservé. Certaines plus profondément enfouies que d'autres ont été mieux préservées. Il est fort probable qu'un nombre important de sépultures aient disparu. Plusieurs indices le confirment, comme la présence de cercles funéraires vides, ainsi que celle de cercles observés sur les photographies aériennes et non retrouvés sur le terrain, vraisemblablement gommés par les labours intensifs des vingt dernières années.

## 5.3 Les pratiques funéraires

Il s'agit ici de traiter seulement quelques thématiques dans une approche générale, les études des deux sites étant encore en cours ou à des états d'avancement différents. L'architecture interne des tombes comme l'organisation du dépôt funéraire seront analysées en abordant la question des dépôts d'ossements et de vases.

### 5.3.1 Architecture funéraire et aménagements divers

Les observations de M. Roscio (2018, p. 278-280) sur le sujet montrent deux catégories d'architecture entre le Bassin parisien et le Jura souabe : des fosses à plan centré circulaires souvent ajustées, majoritaires, et des fosses de plan allongé, moins bien représentées. On retrouve ces deux types de plans dans les deux ensembles funéraires étudiés, avec des valeurs sensiblement proches (tabl. 1), en soulignant une répartition quasi égale à Ensisheim entre les fosses ajustées et les fosses de plan allongé.

Sur les deux sites, des alignements et/ou des regroupements de fosses allongées ont été observés, comme des orientations préférentielles (nord-nord-ouest/sud-sud-est pour certaines fosses d'Eckwersheim ; nord-sud pour des tombes allongées datées du Bronze D à Ensisheim). Ces fosses allongées sont encore employées en partie au Hallstatt A2-B1 à Ensisheim et se distinguent par un changement d'orientation (nord-ouest/sud-est ou est-ouest). Elles sont installées dans deux monuments funéraires rectangulaires et ouverts sur leur portion sud (orientés sud-ouest - nord-est), ou à proximité immédiate de ces deux ensembles fossoyés.

Alors qu'à Eckwersheim les fosses circulaires ajustées sont déjà recensées dès l'étape ancienne, ce mode d'enfouissement n'est reconnu à Ensisheim qu'à partir de l'étape moyenne du Bronze final. Ces fosses étroites accueillent un vase ossuaire, des céramiques et/ou des objets métalliques déposés en dehors de l'ossuaire. Au Hallstatt B2-B3, les tombes ajustées ou circulaires seront les seuls types présents à Ensisheim (confirmé par la fouille de la tranche 4).

Au niveau des aménagements de certaines tombes allongées, plusieurs cas de banquettes en bordure de fosse ont été observés à Ensisheim (dépôts 8111 et 8375 par exemple) et des contraintes visibles séparant l'amas osseux et les vases laissent supposer l'emploi de contenants souples ou rigides pour certains amas osseux (dépôt 8060 à Eckwersheim). Parfois, le mobilier ne repose pas directement sur le fond de la fosse, ce qui suggère la présence d'un plancher sous les vases (dépôt 8060 à Eckwersheim). À Ensisheim, les observations recourent celles déjà faites lors de la fouille à proximité, sur le site d'Ensisheim « THK » étudié par Y. Prouin (sépultures avec coffrages de bois ; Prouin, 2007, p. 225-226 et fig. 115-116).

### 5.3.2 Configurations de l'agencement de l'ossuaire au début du Bronze final et recrutement funéraire

Une première synthèse sur la variabilité des pratiques liées au dépôt des os post-crémation et des résidus de bûcher a été envisagée. Dans le prolongement de ce travail, une future analyse plus poussée sur la position de l'ossuaire et des liens avec les divers artefacts serait à envisager.

La typologie retenue s'inspire des travaux de D. Castella (Castella *et al.*, 1999) sur la nécropole gal-

	Eckwersheim « Burgweg Rechts »	Ensisheim « ZAID tranche 3 »
Nbre de sépultures assurées	29	12
Fosse ajustée-circulaire	14	6
Fosse allongée	10	6
Forme de fosse indéterminée	5	0
NMI	32	18
Nbre d'adultes (% des déterminés)	22 (69 %)	7 (53 %)
Nbre d'immaturs (% des déterminés)	10 (31 %)	6 (47 %)
Nbre de sépultures multiples (% des sépultures)	3 (10 %)	4 (66 %)
NMI par tombe	1 à 2	1 à 4
Composition des tombes multiples	Adulte et immature x 2	Adulte et adulte
	Immature et immature x 1	Adulte et immature(s) x 3
Masse mini/maxi	1 g / 1 253 g	12 g / 70 123 g
Masse moyenne par sépulture	397 g	1 780 g
Masse moyenne par individus	372 g	1 100 g

**Tabl. 1** – Synthèse des données sur les types de fosses et les informations anthropologiques pour l'étape initiale du Bronze final des deux sites (M. Michler, Estelle Rault et Muriel Roth-Zehner).

**Table 1** – Synthesis of data on pit types and anthropological information for the two sites (M. Michler, E. Rault and M. Roth-Zehner).

lo-romaine d'Aventicum (Avenches « En Chaplix »). La présence ou l'absence et la situation dans la tombe des offrandes dites secondaires (non brûlées) n'ont pas été considérées comme des critères distinctifs dans cette classification qui s'adapte aux différents scénarios possibles sur des ensembles funéraires à dépôt de crémation régionaux. Quatre grands types ont ainsi été retenus (tabl. 2), de la tombe-bûcher (type A) à la tombe à ossements dispersés (type D). Les sous-types retiennent la présence ou non de restes du bûcher, ainsi que leur disposition lorsqu'ils sont présents. Cette prise en compte systématique de la présence ou non de restes liés au bûcher n'avait pas été considérée, sûrement par manque de précision dans les publications ou les rapports, par l'étude de M. Roscio (2018). Y. Prouin soulignait également (2007, p. 64) le manque de recherche en général sur ces couches « charbonneuses » qui mériteraient plus d'attention.

De ce point de vue, la situation entre les deux sites est intéressante, car si nous cumulons les valeurs obtenues, nous constatons que la part des tombes avec présence de résidus de bûcher est écrasante dans le cas d'Ensisheim (91,7 %), alors que, à l'inverse, ce sont les tombes sans résidus sur le site d'Eckwersheim qui dominent à 65,5 % (pour ce dernier site, les valeurs ont été calculées sur les crémations assurées, hors structures funéraires sans os humains, voir ci-dessous). Si l'on se concentre sur les sépultures les mieux conservées, ces chiffres sont sensiblement les mêmes et pourraient refléter des choix communautaires similaires. À Ensisheim, les résidus disposés en dehors du vase ossuaire sont majoritaires (type B2), mais la répartition dans les autres catégories des types à résidus est proche de celle d'Eckwersheim, avec une forte proportion, pour les deux sites, de résidus de bûcher dans les tombes à ossements dispersés.

À Ensisheim, au début du Bronze final, les ossements brûlés (sépultures multiples possibles) sont déposés dans des contenants souples ou rigides de type coffre, quelquefois dans des céramiques, au sein de fosses allongées. Des résidus de bûcher sont répertoriés régulièrement dans ces tombes, déposés au-dessus des objets entreposés. D'ailleurs, dans une des tombes du bronze D1 de la fouille voisine (tranche 4, tombe 16252), une bûche carbonisée a été déposée le long d'une des parois de la fosse sépulcrale, représentant peut-être symboliquement le bûcher. Des résidus de bûcher dans la fosse sépulcrale ou qui la scellent sont systématiques sur toute la période du Bronze final jusqu'au Hallstatt C. À Eckwersheim, ils peuvent se retrouver en périphérie de l'ossuaire ou plus rarement sous ce dernier.

Concernant les données relatives au recrutement funéraire à l'étape initiale du Bronze final, les observations sont limitées ici, car à Ensisheim, seule une partie de la nécropole a été mise au jour pour le moment, la fouille d'autres sépultures étant prévue dans une autre tranche (« tranche 4 »). Malgré ces manques, nous constatons tout de même que la part des adultes est majoritaire, ce qui a déjà été observé dans la vaste zone prise en compte par M. Roscio (2018, p. 291-292), qui s'étend du Bassin parisien au Jura souabe. Les sujets immatures représentent sur les deux sites près d'un quart des effectifs. Le genre des individus n'a malheureusement pas pu être déterminé sur les os brûlés. Quelques sépultures multiples sont présentes dans ces ensembles funéraires avec, préférentiellement, deux individus par tombe, plus rarement davantage (cas à Ensisheim « ZAID tranche 3 » des st. 8129 et 8306 avec trois et quatre individus; notons que sur la fouille d'Ensisheim « Reguisheimer Feld THK », la présence de sépultures triples et quadruples a également été observée; Prouin, 2007, p. 166). Comme constaté plus largement



Type	Ossements	Restes de bûcher	Eckwersheim « Burweg Rechts » (%)	Ensisheim « ZAID tranche 3 » (%)
B1	Tombe à contenant vase ossuaire	Sans restes de bûcher dans la tombe	44,83	8,33
B2 ?	Tombe à contenant vase ossuaire	Restes du bûcher uniquement à l'extérieur des contenants/vases-ossuaires	3,45	41,68
B3	Tombe à contenant vase ossuaire	Restes du bûcher uniquement dans le contenant/vases-ossuaires	3,45	8,33
B4	Tombe à contenant vase ossuaire	Restes du bûcher présents à l'extérieur et l'intérieur de l'urne	0	8,33
C1 ?	Tombe à concentration d'ossements	Restes de bûcher non présents dans la tombe	6,89	0
C2 ?	Tombe à concentration d'ossements	Restes de bûcher présents dans la tombe	3,45	8,33
C1 et B1	Contenant et sans contenant	Mixte	3,45	0
D1	Tombes à ossements dispersés	Restes de bûcher non présents dans la tombe	13,79	0
D2	Tombes à ossements dispersés	Restes de bûcher dans la tombe	17,24	25
D2 ou B2	Contenant et sans contenant	Mixte	3,45	0

**Tabl. 2** – Tableau de répartition des dépôts par type de pratique funéraire sur les deux sites. Le type A « tombe bûcher » est absent des deux ensembles funéraires (M. Michler, E. Rault et M. Roth-Zehner).

**Table 2** – Table of distribution of deposits by type of funerary practice on the two sites. Type A “bucher grave” is absent from both burial complexes (M. Michler, E. Rault and M. Roth-Zehner).

(Prouin, 2007, p. 294), l'association de deux individus immatures est plutôt rare. À Eckwersheim, un seul dépôt contenait un adolescent (*juvenis*) et un sujet immature (*infans* 1). Il est nettement plus fréquent qu'un adulte soit associé à un immature (cinq cas sur les sept sépultures multiples observées sur les deux sites). Soulignons que l'ensemble funéraire d'Ensisheim « Reguisheimer Feld THK » a livré quatre sépultures individuelles de périnataux, cas très rare.

### 5.3.3 Artefacts et dépôts funéraires

Sur les deux sites, l'incinération en urne est privilégiée. Une moyenne proche de trois vases par tombe est à noter sur les deux sites (tabl. 3). Les proportions de vases brûlés et potentiellement présents à l'origine sur le bûcher ne dépassent pas les 36,4 %. M. Roscio (2018, p. 281) pointait en moyenne deux vases accessoires par tombe dans son étude. À Ensisheim, où des dépôts de crémation de l'étape moyenne du Bronze final ont été fouillés, le nombre médian de vases passe à six, ce qui s'inscrit dans une tendance générale d'augmentation de la représentativité du mobilier céramique dans les tombes à cette période. Sur ce dernier site, les perturbations par les labours d'une partie des tombes ne facilitent pas la lecture des structures, et la mauvaise conservation d'une partie d'entre elles (44 % des tombes ne conservent que le fond d'un vase-ossuaire) ne permet pas une approche structurale satisfaisante des dépôts dans les fosses sépulcrales. Toutefois, en l'état des données, il se trouve que les

vases d'accompagnement sont principalement dans le vase-ossuaire (quand il y en a) et déposés sur les ossements brûlés, pendant tout le Bronze final. Des fragments de céramiques brûlées (ou non) se trouvent quelquefois dans l'ossuaire ou dans le remplissage de la tombe dans laquelle ont été déversés les résidus de bûcher.

En ce qui concerne le mobilier métallique des deux sites, les outils et les armes (un poignard et une épée à Eckwersheim) ne présentent pas de passage au feu, alors que pour d'autres catégories, comme les épingles et les bracelets, il est fréquent dans le cas d'objets en doublon déposés dans les tombes qu'un des deux objets soit brûlé. Cette pratique était déjà connue dans la région sur les sites d'Ungersheim (bracelets de la STR 4014; Châtelet, 2006, p. 119), ou de Bennwhir par exemple (sépulture 2 de Bennwhir; Zumstein, 1966, p. 77-78 et fig. 17). Elle pourrait, comme le suggère A. Louwen (2021, p. 213), procéder d'une renégociation des rôles sociaux entre les personnes, les objets et les lieux. En effet, une fois la personne décédée, ses parures par exemple sont régénérées par ses descendants qui peuvent les utiliser pour des pratiques spécifiques ou pour des rites, dans lesquels des connotations économiques, symboliques ou religieuses ne s'excluent pas forcément. Il est ainsi plausible qu'une épingle brûlée, en miroir d'une épingle non touchée par le feu, se retrouve dans la même sépulture sans pour autant appartenir au même défunt (un parent, un ancêtre ?).

Les banquettes bordant les tombes allongées accueillent parfois les vases accessoires qui peuvent être également empilés. Des fragments de couvercles

	Données	Eckwersheim « Burweg Rechts »	Ensisheim « ZAID tranche 3 »
Récipients céramiques	étendue	1 à 10 vases	1 à 8 vases
	médiane	4 vases	> 3 vases
	% des occurrences brûlées	37 %	26 %
Mobilier alliage cuivreux	Nbre de sépultures concernées	18 (62 %)	11 (92 %)
	Nbre de sépultures avec mobilier brûlé	18	1
	caractéristiques	Parure : non brûlée et brûlée	Parure : non brûlée
		Outil : non brûlé	Outil : brûlé
Arme : non brûlée			
Or	Nbre de sépultures concernées	1	2
Perle en verre	Nbre de sépultures concernées	1	1
Ambre	Nbre de sépultures concernées	1	0

**Tabl. 3** – Tableau concernant les artefacts provenant des dépôts de crémation (M. Michler, E. Rault et M. Roth-Zehner).

*Table 3* – Table on artifacts from cremation deposits (M. Michler, E. Rault and M. Roth-Zehner).

en céramique ou plus rarement des outils lithiques (cas d'une meule recouvrant le vase ossuaire du dépôt 5037 d'Eckwersheim) sont employés (non systématiquement) pour fermer les urnes. De rares traces d'or sous la forme de gouttelettes ont été identifiées sur les deux sites, suggérant la combustion de petits objets, sans doute lors de la crémation. Des perles en verre sont également clairement passées au feu à Eckwersheim. Seule une tombe de ce dernier site (8020) a livré des perles en ambre non brûlées.

## CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

De nombreux éléments ne nous sont pas parvenus pour comprendre dans leur globalité ces ensembles funéraires, importants par leur nombre de sépultures, leur concentration dans l'espace et leur extension dans le temps : quel était leur impact (visuel et structurant) dans leur environnement plus ou moins proche ? Quelle était l'ambiance, l'atmosphère autour de ces lieux ? Qui y était enterré ? Et quelle gestuelle était appliquée ?

Toutefois, en étudiant ces deux sites, pourtant distants de plus de 110 km de part et d'autre de la plaine d'Alsace, il est possible de tenter d'esquisser quelques traits des pratiques des populations locales à l'étape initiale du Bronze final.

Ces nécropoles s'inscrivent toutes deux sur des axes constitués de véritables chapelets d'ensembles tumulaires, dont la position en plaine ou sur des secteurs rehaussés assure une visibilité à longue distance. Ces espaces, grâce aux hyper-structures monumentales que sont les tertres, étaient donc destinés à être vus et reconnus sur un territoire étendu. Dans cette logique, leur implantation le long d'axes de circulation trouve un sens. Si aucun tertre ne semble plus être édifié à l'étape initiale du Bronze final, la continuité d'occupation de ces espaces funéraires suppose une certaine pérennité de la fonction de ces secteurs.

Ces sites pouvaient donc être régulièrement fréquentés et ils ont pu en partie structurer l'espace et les activités humaines.

Les interactions entre le monde des morts et le monde des vivants semblent donc évidentes au regard de la contemporanéité d'occupations funéraires et domestiques au bronze D-Hallstatt A1, mais également pour le reste du Bronze final, l'espace domestique semblant grignoter parfois l'espace funéraire passé (Ensisheim « ZAID tranche 3 »). Grâce aux décapages de grande ampleur, il est ainsi possible d'envisager un certain bouillonnement de vie, au moins à proximité de ces grandes aires funéraires, loin de l'image d'Épinal d'espaces paisibles qui est parfois proposée.

Ces ensembles se sont constitués à travers le temps par l'agrégat de sépultures et de monuments funéraires. Si leur nombre peut paraître important archéologiquement parlant, il n'en reste pas moins qu'ils ne représentent qu'une part infime de la population décédée pour la période. Si une sélection des défunts à l'entrée des ensembles funéraires semble donc évidente, tenter de caractériser au mieux le recrutement et la gestuelle funéraire permet d'aborder cette donnée invisible et quasi inaccessible des règles sociales qui régissent ces communautés. L'étude de deux points particuliers peut apporter un début de réponse : l'organisation spatiale et le recrutement. Dans l'espace largement décapé d'Ensisheim, il est intéressant de remarquer que, au début du Bronze final, des îlots de sépultures se dessinent, îlots qui semblent se développer de manière isolée encore quelque temps jusqu'au premier âge du Fer (système de « concession »). Cette remarque va de pair avec une similarité globale des rites funéraires, qui suppose une appartenance à une identité commune forte, mais qui est associée à des variabilités sensibles dans le détail, qui marquent davantage des individualités de groupes, quels qu'ils soient. Les ensembles funéraires ne semblent donc pas ouverts à une unique classe sociale, mais à plusieurs groupes qui répondent à des critères de sélection similaires (?). Quant



au recrutement, il est difficile d'avancer de grandes dynamiques, mais retenons que les adultes sont majoritaires dans les deux nécropoles. Les sépultures uniques d'enfants (*infans I et II*) ne sont présentes qu'à Eckwersheim, mais les enfants peuvent également être accompagnés par un adulte dans des sépultures multiples. Malheureusement, le sexe des défunts n'a pas pu être déterminé sur les os crématisés des deux nécropoles. Un croisement des données plus approfondi permettrait à terme de déterminer si ces disparités sont liées à une identité différente des groupes funéraires (certains étant familiaux, d'autres liés à un statut social ou à une caste se développant distinctement) ou s'il s'agit de groupes communautaires ou familiaux qui se distinguent entre autres par la présence en leur sein de certains membres avec des statuts particuliers (sépultures avec arme ou outillage spécialisé).

L'observation des amas osseux, mais également des résidus de crémation (associés au mobilier brûlé) permet d'aborder les modalités de la crémation, qui nous restent inaccessibles à cause de l'absence de bûchers connus régionalement pour la période.

Ces analyses restent limitées sur nos deux sites, du fait d'approches différentes lors de la fouille, de moyens distincts en post-fouille, d'un état des données et de l'avancement des études différenciés. La mise en commun des résultats dans le cadre de cette présentation a été bénéfique à tout un chacun pour une mise à plat et pour un développement à venir (protocole redéfini pour les fouilles récentes, datation des os brûlés, attention particulière aux résidus et aux aménagements internes). Un focus sur l'état des objets dans les tombes et sur leur position, qui soulignait d'ores et déjà la variabilité des pratiques, a été par exemple tenté pour les dépôts de crémation

d'Eckwersheim « Burgweg Rechts » lors des 4<sup>es</sup> Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente à La Rochelle, en 2022 (Michler, à paraître).

À l'aune de notre travail commun, si une certaine homogénéité théorique des usages est frappante pour le Bronze D-Hallstatt A1, comme l'avait évoqué M. Roscio (type de fosse, recrutement, type de mobilier, faible association à des monuments, omniprésence de la crémation; Roscio, 2018, p. 277-297), il s'avère toutefois que, dans leur application pratique, ils diffèrent largement (question des résidus de crémation, position et typologie précise des dépôts de mobilier, aménagements internes, structuration des ensembles). Des règles de bonnes pratiques globales semblent donc exister, partagées à l'échelle de la plaine d'Alsace au minimum, mais avec des modalités d'application propres à chaque communauté, groupes sociétaux ou familiaux, voire d'individualités. Ces particularités peuvent toutefois parfois être partagées sur de longues distances au regard d'autres sites funéraires régionaux (Sainte-Croix-en-Plaine, Bernolsheim-Mommenheim, Appenwihr par exemple). D'ailleurs, au sein même de la zone d'activités d'Ensisheim, des sites *a priori* contemporains (mais il serait bon d'affiner davantage la datation), les pratiques diffèrent largement dans les détails (entre Ensisheim « ZA tranche 1 » et « ZAID tranche 3 »).

Des témoins de réinterventions et de retours sur les sépultures ont été mis en évidence dans des ensembles de l'étape initiale du Bronze final, provenant de la dernière fouille de ce secteur (Ensisheim « ZAID tranche 4 »). Ces observations permettront à terme d'aborder un autre pan invisible des pratiques, celui de la perdurance des gestes funéraires et de la fréquentation de ces tombes après la phase d'enfouissement du défunt.

**Matthieu MICHLER**

Inrap Grand-Est, Strasbourg, France  
UMR 7044-Archimède  
matthieu.michler@inrap.fr

**Clément FÉLIU**

Inrap Grand-Est, Strasbourg, France  
UMR 7044 Archimède  
clement.feliu@inrap.fr

**Estelle RAULT**

Archéologie Alsace, Sélestat, France  
UMR 7044 Archimède  
estelle.rault@archeologie.alsace

**Muriel ROTH-ZEHNER**

Archéologie Alsace, Sélestat, France  
UMR 7044 Archimède  
muriel.roth-zehner@archeologie.alsace

**Fanny CHENAL**

Inrap Grand-Est, Strasbourg, France  
UMR 7044 Archimède  
fanny.chenal@inrap.fr



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CASTELLA D., KRAMAR C., OLIVE C., PORRO M. A., SIMON C. (1999) – *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Châpoux » (fouilles 1987-1992)*, tome 1 *Étude des sépultures*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, 77; Avenicum 9), 334 p.
- CHÂTELET M. (2006) – *Ungersheim (68) : « Lehlematten ». 2004 : Un habitat néolithique, une nécropole protohistorique et des potagers le long d'un chemin romain*, rapport final d'opération, INRAP, Grand-Est-sud, Dijon, 127 p.
- DELATTRE V., PEAKE R. (2015) – *La nécropole de la « Croix-Saint-Jacques », à Marolles-sur-Seine, Seine-et-Marne, et l'étape initiale du Bronze final à l'interfluve Seine-Yonne*, Paris, France, Société préhistorique française (Mémoire, 60), 182 p.
- FÉLIU C., THOMAS Y. (2012) – *La nécropole de tumulus de la « Forêt de Brumath (sud) » : nouveaux ensembles funéraires hallstattiens (fouilles LGV Est, Eckwersheim, Bas-Rhin)*, *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 30, p. 55-59.
- KOENIG M.-P., LAMBERT G., PININGRE J.-F., PLOUIS S. (1989) – *La civilisation des tumulus en Alsace et le groupe de Haguenau : aspects chronologiques et culturels*, in J.-F. Piningre et S. Plouin (dir.), *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale*, actes du 113<sup>e</sup> Congrès national des sociétés savantes (Strasbourg, 1988), Paris, éditions du CTHS, p. 193-218.
- LOUWEN A. (2021) – *Breaking and Making the Ancestors: Piecing Together the Urnfield Mortuary Process in the Lower Rhine-Basin, ca. 1300-400 BC*, Leiden, SideStone Press, 352 p.
- MATHIEU G. (1988) – *Aperçu archéologique sur Ensisheim*, in M. Mathieu (dir.) *Les grandes découvertes archéologiques sur le secteur d'Ensisheim*, Ensisheim, musée de la Régence, p. 2-16.
- MATHIEU G., MATHIEU M., THÉVENIN A., SAINTY J., PININGRE J.-F., MILLOTTE J.-P. (1982) – *Les enclos protohistoriques de Régisheim, lieu-dit Leimengraben (Haut-Rhin)*, *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 25, p. 11-24.
- MICHLER M. (à paraître) – *Pratiques de déposition des objets non-céramique à l'étape initiale du Bronze final : le cas d'Eckwersheim Burgweg Rechts (Bas-Rhin)*, in *La place des morts chez les vivants. Architectures, mémoires et rituels, de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze*, acte des 4<sup>es</sup> Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente (La Rochelle, 27-30 avril 2022), Dijon, Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (Supplément au *Bulletin de l'APRAB*).
- MICHLER M., RAULT E., WASSONG R. (2019) – *Le phénomène tumulaire de part et d'autre du Rhin du Bronze ancien au début du Bronze final. Das Phänomen der Grabhügel (tumuli) auf linker und rechter Rheinseite von der frühen Bronzezeit bis zum anfang der späten Bronzezeit*, in O. Kammerer (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière. Der Oberrhein: ein historischer Atlas. Versuch einer grenzüberschreitenden Geschichte*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, p. 67-70.
- PEAKE R., DELATTRE V., I. LEGOFF, G. BILLAND (2017) – *Lecture des pratiques funéraires du Bronze moyen et du début du Bronze final dans le centre-nord de la France*, in T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas et C. Veber (dir.), *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (xvii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)*, actes du Colloque international de l'APRAB (Strasbourg, 17-20 juin 2014), Strasbourg, Association pour la valorisation de l'archéologie du Grand-Est (Mémoire d'archéologie du Grand-Est, 1), p. 763-786.
- PROUIN Y. (2007) – *La nécropole d'Ensisheim/Reguisheimerfeld (Haut-Rhin) : illustration des pratiques funéraires au Bronze final en Alsace*, thèse de doctorat, université de Bourgogne, Dijon, 336 p.
- RING M. de (1859) – *Les tombes celtiques de la forêt communale d'Ensisheim et du Hubelwaeldele*, Strasbourg, Simon E., 15 pl.
- ROSCIO M. (2011) – *Nouvelles approches des nécropoles de l'étape ancienne du Bronze final (Bz D-Ha A1) du Bassin parisien au Jura souabe*, université de Bourgogne, Dijon, 3 vol., I-437 p., II-570 p., III-140 p.
- ROSCIO M. (2018) – *Les nécropoles de l'étape ancienne du Bronze final du Bassin parisien au Jura souabe (xv<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècle avant notre ère)*, éditions universitaires de Dijon, Dijon, université de Bourgogne (Art, archéologie et patrimoine, 41), 781 p.
- SCHAEFFER F.-A. (1926) – *Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau*, tome 1 *Les tumulus de l'âge du Bronze*, Haguenau, Imprimerie de la ville, 278 p.
- SEGUIN G., BARBAU C., BIDAULT E., BRENOT J., CHAMPEAUX D., CHAILLOT E., DEMAREST M., DUBREUCQ E., MARTRET A. L., LEPÈRE C., ROSCIO M. (2021) – *Contournement Ouest de Strasbourg, tronçon 1, site 1.3. Duttlenheim (Bas-Rhin) : A355, « Ampfad » et « Neustrasse ». Occupations domestiques et funéraires du Néolithique ancien à l'Antiquité*, rapport final d'opération, Éveha, Limoges, 2 vol., 408 et 427 p.
- WASSONG R. (2013) – *Les tumuli de la forêt de Haguenau : évolution et organisation spatiale des espaces funéraires protohistoriques*, *L'Outre Forêt*, 163, p. 3-14.
- ZEHNER M. (1998) – *Carte archéologique de la Gaule, 68 : Le Haut-Rhin*, Maison des sciences de l'homme, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 376 p.
- ZEHNER M., BAKAJ B. (2001) – *Ensisheim (68) : « Reguisheimerfeld »*, THK 2000 [tranche 1], rapport final d'opération, Antea Archéologie, Habsheim, 389 p.
- ZUMSTEIN H. (1966) – *L'âge du Bronze dans le département du Haut-Rhin*, Bonn, R. Habelt, 169 p.